

Un voile aviron pour le Golfe

Après trois participations à la semaine du Golfe comme équipier sur PetiteLiberté à Jean Louis, j'avais grande envie d'être maître à bord de mon propre bateau.

Après avoir griffonné quelques plans, le recours à un architecte s'impose. Quelques articles du Chasse-marée présentent les bateaux de Philippe Saint Arroman : son Kanoteko Plus correspond bien à mes idées, léger et bien toilé. J'en achète les plans et le descriptif de travaux.

Le plan est précisément coté et les explications suffisamment claires et complètes.

Le chantier commence début octobre par la construction du mannequin en aggloméré sur lequel viennent les cloisons et les couples en contre plaqué, la quille le puit de dérive, l'étrave et le tableau arrière. Si la préceinte demande un petit ajustage, bordé et galbord s'appliquent parfaitement ; le collage époxy maintient le tout avant démoulage et retournement.

Les aménagements intérieurs sont plus personnalisés avec un grand coffre arrière pour ranger le moteur électrique, et un banc mobile qui s'avèrera bien pratique.

Après imprégnation soignée à l'époxy, nous remettons à l'envers pour stratifier et enduire l'extérieur.

Dérive, safran, barre, mat, baume et vergue (en bambou) sont préparés conjointement ; les quatre avirons seront vernis l'avant-veille du départ pour Vannes !

La confection des voiles est confiée à la Voilerie du Bassin à Arcachon, choix que je ne regretterai pas.

Si le travail du bois est du plaisir, les finitions sont plus longues et parfois fastidieuses ; je ne dépasserai toutefois pas les 450 heures annoncées par Philippe Saint Arroman, en comptant les coups de mains d'amis bateliers et de mon fils.

Le grément Houari est préparé avec l'aide de mon frère, 10 jours avant le Golfe, les premiers essais au lac de Saint Cyr dans des conditions musclées sont très prometteurs ; la bande d'amis bateliers est là ; si Rémy est convaincu, Chantal est un peu inquiète (merci de supporter mes fantaisies et de les partager). Quelques mises au point s'imposent. Le deuxième test, la semaine suivante, par petit vent sera l'occasion d'essayer le moteur électrique (les avirons n'étaient pas finis...).

La semaine du Golfe 2019

Arrivé le dimanche soir, le Kanoteko Plus baptisé « Petites Rivières » (nous habitons rue des Petites Rivières) goute l'eau salée dans le petit port de Séné.

Au camping, nous retrouvons Yannick, Serge, Cosette, Maurice et aussi Ragnard, Freya et l'équipe de Torvald qui sont à l'honneur cette année avec les bateaux norvégiens. Van et Martial nous rejoignent mercredi

Rémy partage les premiers bords vers l'île d'Arz le lundi, avec un ris et les ballasts vides, tout va bien, mais je suis plus en confiance le lendemain au milieu de la flottille voiles avirons ! Chantal a rejoint le bord pour aller pique-niquer sur l'île d'Arz ; dans la foule nous retrouvons Mariette venue en ferry, et plein d'autres visages connus aux éditions précédentes. Jean Louis a un équipage de choc avec ses deux fils et leurs compagnes ; Richard et Eisha ont passé la nuit en attendant la pleine mer ; Philippe est là aussi sans son violon. On aimerait pouvoir examiner tous ces bateaux présents ... et aussi visiter l'île ... Nous devons repartir en contournant Arz par l'ouest, ça souffle bien ; à trois, c'est un peu à

l'étroit mais le bateau reste, majoritairement, dans ses lignes ; les tenues étanches sont vivement conseillées ...

Mercredi, traditionnel briefing « pêchu » de Xavier Hubert, direction Illur, la seule ile non privée du Golfe.

Arrivée paisible sur la plage, sous une bonne pluie (mais non, en fait, ici il ne pleut que sur les c...), accueil par les guides du parc qui nous autorisent à pique-niquer au « village ». Nous rêvons d'un petit séjour plus intime, mais ne le répétez pas ...

Je reconnais le Pinassot, c'est le bateau de Philippe Saint Arroman, nous faisons enfin connaissance de vive voix, nous n'avons eu que des contacts par mails et téléphone pour le chantier. L'architecte examine mon travail et constate que j'ai pris quelques libertés : il est, je pense, plutôt satisfait du résultat...

Le clapot ne facilite pas le départ de plage, puis le vent forcé, les ballasts sont pleins, toujours un ris, puis foc affalé, au prêt, nous ne sommes pas loin de nos limites et choquons souvent. Au portant c'est un régal, même si nous ne sommes pas réchauffés. Nous arrivons à Arradon, le bateau reste sur la plage. Les Norvégiens sont repartis sur Vannes pour animer le port jeudi.

Jeudi matin nous rejoignons Larmor Baden, et l'après-midi nous franchissons le gois de Berder par deux fois : avec puis contre le courant devant un public nombreux, la marée n'est pas forte, cela ne présente pas beaucoup de difficultés ... le vent portant nous mène jusqu'aux pontons de Locmariaquer toutes voiles dehors, ce qui nous vaut quelques remontrances peut être méritées ... l'accueil des bénévoles est toujours remarquable. Petit bémol, la première navette bus est débordée et une trentaine de marins fatigués devront attendre la suivante, une heure plus tard ! le lendemain ce sera pire !

Vendredi la marée nous autorise une grâce matinée, nous déjeunons pendant que nos bateaux décollent de la vase. À la pointe des Espagnols les deux barges des ostréiculteurs généreux nous attendent, l'accostage étant périlleux, deux assiettes d'huitres sont embarquées en hâte, nous les dégustons avec Van et Martial sur une petite plage. Remontée tranquille vers Saint Goustan, petit port plein de charme, accueil haut de gamme, avec moquette, petits fours et cocktails colorés, et services de consigne ; nous aurons aussi un petit déjeuner copieux le lendemain !

Samedi, descente de la rivière d'Auray à l'aviron, puis en tirant des bords, avec le courant c'est efficace mais pas suffisant pour arriver à temps et franchir l'entrée du Golfe avant la renverse ; devant Locmariaquer nous reculons ! une grande partie de la flottille est prise en remorque, merci aux zodiacs ! après quelques difficultés d'installation, et une grosse reculade, notre moteur électrique nous propulse dans le bouillon de l'entrée du golfe jusqu'à Port Navalo. La grande parade débute à l'aviron, le vent restera discret, le courant fera le reste, ; arrivée à Séné dans la foule, nous avalons les toutes dernières sardines. Nous sortons le bateau le lendemain matin à la cale de Barrarac'h où chacun attend son tour ...

Nous sommes très contents du comportement de « Petites Rivières », nous avons eu toutes les conditions, son comportement est vif et rapide avec ses douze mètres carrés de voile, le ballast calme bien ses ardeurs ; côté gréement, le houari s'avère très efficace même si ce n'est pas le plus simple à régler. Quand le vent tombe, avec une ou deux paires d'avirons, ça va très bien, sans gros efforts. Le moteur électrique nous a permis de rester autonomes dans la passe difficile.